



Jean de La Fontaine

Une pièce écrite et mise en scène par Olivier BRUN

Interprétée par Céline BROSSELIN et Alain SALLET

Vidéo Franck de Los Rios et E. Février

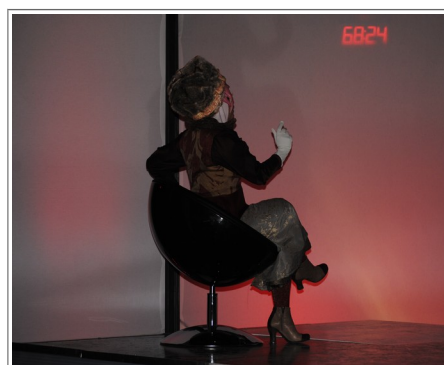
Création musicale Emmanuel Février

Captation sonore Nicolas Goyon

Costumes Florie Bel

« Ce soir, Mesdames et messieurs, oui, ce soir, vous m'entendez bien, arraché pour une nuit à son existence de 1678, pour nous combler en cette soirée de juin 2038, celui qui va franchir pour vous les 360 années qui nous séparent, un homme connu de tous, dont l'œuvre a atteint l'intemporel et l'universel, un poète, une vie d'homme de lettres, anticonformiste, peu considéré par son époque, dérangeant les puissants, avant-gardiste ! Poète du peuple, poète engagé, poète de la liberté - Oui, messieurs-dames, ce soir la porte du temps nous offre un

"Rendez-vous avec Jean de La Fontaine"



A l'écriture et à la mise en scène

Olivier Brun

C'est le théâtre de rue qui va l'emmenaer le long des routes où il sera tour à tour musicien, jongleur, acrobate, harangueur : c'est un clown qui en ressortira et les années 1997 à 2003 seront consacrées au nouveau cirque. En 1998-1999 il se forme à la danse au « Théâtre du mouvement » de Lyon 1^{er} et passe un Brevet d'État « Danse et oralité vecteurs du lien social ».

Dès 1995, son engagement est résolument social et il conduit de nombreux projets artistiques dans les quartiers populaires, collaborant à de grands événements comme la biennale de la danse (1996) ou la biennale d'Art Contemporain (1998). Sa volonté de rendre accessible pour tous les arts vivants l'amène à l'enseignement (nombreux stages et ateliers) et au développement de divers dispositifs d'accompagnement du spectateur.

En 2000, il rencontre le théâtre et collabore alors avec la compagnie la Charabotte (01), la compagnie Al Fonce (74), Advitam (60), la compagnie Animotion (07), la compagnie Théâtre de l'Horizon (01).

À partir de 2003, il se consacre exclusivement à la scène :

Comédien

L'amant de Lady Chatterley, Lancelot du Lac, Docteur Jekyll et Mister Hyde, V comme rêve, Le joueur de Dostoïevsky, Le dernier jour d'un condamné, Les contes de Maupassant, Le médecin malgré lui, Antigone, Novecento pianiste... Plus de 1 000 représentations en 10 ans.

À la mise en scène et à l'écriture

« En attendant » en 2006, duo de clowns noirs ;

« Maupassant : 4 nouvelles » en 2012 ;

« Merlin... » en 2015 ;

« Le dernier jour d'un condamné » en 2015.

En 2015, il crée avec deux artistes partenaires, Céline Brosselin, comédienne et Emmanuel Février, technicien son et lumière la Compagnie par Monts et Merveilles afin de poursuivre son travail artistique, plus particulièrement les arts vivants et d'ancrer la création artistique au cœur d'un territoire, au service de ses concitoyens, afin que la culture comme moteur de la civilisation et du progrès social ne soit pas qu'une idée, mais bien une réalité quotidienne pour tous « L'art comme rempart à l'ignorance, l'incompréhension, la barbarie. »

Parti pris

Afin que mes créations d'aujourd'hui soient le souffle de notre conscience, l'inspiration de nos lendemains je puise le sens d'une œuvre dans sa confrontation au réel, à l'instant, dans sa mise en rapport avec l'homme du moment, son altérité. Les grands thèmes sociaux dont dépend le bonheur humain sont la toile de fond de mon travail. Amour, justice et liberté en sont les principaux messages.

Ma recherche est organique, de l'écriture au jeu d'acteur je privilégie l'énergie fondatrice, cette chose au fond de nous qui nous conduit à ce que nous sommes, certains l'appellent réflexe, d'autres atavisme d'autres encore intuition ou inné. Le rythme est imposé comme un battement de cœur fluctuant au gré des sentiments qui jalonnent le propos. À travers un théâtre physique, Je recherche l'émotion dans ce qu'elle a de plus universel, de plus commun, afin de décrypter ce qui en fait le singulier, mieux comprendre notre singularité.

Le spectacle doit en premier lieu apparaître comme quelque chose d'accessible et générer une évidence de plaisir et de partage. Je suis à la recherche d'un théâtre qui rassemble et donne l'envie de se questionner, de s'ouvrir aux autres, de se dépasser, d'apprendre, d'aimer, de retourner au théâtre, de sortir de ses préjugés et pensées trop figées, d'être plus sensible, d'explorer et de croire en la diversité de l'être humain, et dans le fait qu'il y a toujours une raison de pleurer sur le monde et d'être heureux.

J'admire dans le travail de La Fontaine « l'art de savoir, en paraissant vous occuper de bagatelles, vous placer dans un grand ordre de choses ». La gageure de notre travail est de toucher à cette complexe simplicité et comme le disait son ami Molière « instruire tout en divertissant ».



Le thème

Biographie de Jean de La Fontaine commentée par lui-même

Jean de La Fontaine : poète engagé, poète libertin, poète du peuple

*« On en use ainsi chez les grands.
La raison les offense ; ils se mettent en tête
Que tout est né pour eux, quadrupèdes, et gens,
Et serpents.
Si quelqu'un desserre les dents,
C'est un sot. - J'en conviens. Mais que faut-il donc faire ?
Parler de loin, ou bien se taire".*

L'Homme et la Couleuvre

Jean de La Fontaine (né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry, et mort le 13 avril 1695 à Paris) écrira : poésies, théâtre, contes et surtout fables (environ 240), inspirées de fables plus anciennes, écrites par Esope, Horace ou encore Pilpay. **Il a renouvelé ce genre en en réinventant totalement la forme** : le court récit devient alors un élément essentiel, au même titre que l'est la morale didactique qui le conclut.

Ironique et malicieux il fait de la société de Louis XIV un vaste bestiaire où rat avare, singe hypocrite, lion orgueilleux, renard rusé, âne soumis, ours violent, exposent aux lecteurs sans rien en dissimuler les travers de l'absolutisme qu'instaure le règne de Louis XIV où malheureusement le risible et le ridicule côtoient la cruauté et le tragique.

Chacun de nous garde en souvenir un bout des fables de La Fontaine. L'histoire en a fait un symbole de classicisme français du 17^{ème} siècle, l'école de la République a fait de ces morales une sagesse populaire empruntant aux Grecs la raison, à la Renaissance italienne le sens de la farce où les serviteurs, les faibles sont les porteurs du bon sens. On le présente souvent comme un courtisan fréquentant les salons mondains, un libertin aux mœurs « légères ».

Pourtant la réalité revêt un tout autre visage. La Fontaine ne sera jamais reçu à la cour du roi, écarté pour l'audace des critiques dont recèlent ses contes et fables à l'égard du pouvoir royal et de l'Église catholique, dénonçant la cruauté et l'injustice du libéralisme naissant. On le dit libertin, oui bien sûr, mais le sens que nous retenons de ce mot est celui que le siècle des Lumières nous laissera, le libertinage érotique alors qu'il s'agit ici du libertin : l'affranchi, l'être libre, celui qui manifeste son indépendance d'esprit par rapport aux enseignements du christianisme, et qui refuse toute soumission à l'Église.

La Fontaine aborde des questions fondamentales sous des remarques qui font écran. La finesse littéraire cache avec virtuosité, un travail de dénonciation des vérités politiques, religieuses et juridiques les plus irrécusables du 17^{ème} siècle. Lorsqu'il traite de la politique, de la justice ou de la société dans ses fables, il pose des questions de fond traitées chez les philosophes de son temps. La Fontaine corrode, par le recours à la philosophie, au droit, à la réflexion sociale et politique, une vision d'ensemble de la société... La hiérarchie est, sinon mise en cause, du moins interrogée. De ces interrogations, le roi, les juges, les notions qui sous-tendent l'État tel qu'il est, ne sortent pas grandis.

La Fontaine n'est ni un républicain, ni un révolutionnaire. Il est d'abord un écrivain qui a besoin de liberté, un homme du 17^{ème}, épris de paix et de justice.

La Fontaine ne propose rien et laisse en suspens le monde après l'avoir mis en question... La question n'est pas de dire ce qui est juste mais de constater ce qui est injuste, la question est de proposer une morale qui allie les sens (l'essence) à la raison, où l'espace social laisse la place à une solution qui ne peut être qu'individuelle.

Comment ne pas voir ici les constantes depuis le témoignage de La Fontaine. Politique, sociale... Nous ne vivons pas dans l'épanouissement personnel mais dans la satisfaction de masse, aliénation source de frustration, fondement même du néo-capitalisme. Créer l'insatisfaction par le besoin, organiser la vie des masses pour qu'elles puissent satisfaire ce besoin. Louis XIV souhaitait-il autre chose que donner un modèle unique et centraliser ? La Fontaine nous apporte la voix du poète, celle où le bonheur est en soi, et nous donne quelques conseils utiles pour vivre pleinement nos vies d'hommes et de femmes malgré l'hypocrisie et la cruauté de ceux qui sont aux pouvoirs.

La fable est ainsi un lieu propice à la réflexion sur le monde parce qu'elle peut en même temps tenir un discours moral convenant à la société et le mettre en question dans une entreprise critique. JEAN DE LA FONTAINE ne nous donne pas de but il nous indique un chemin celui du poète, celui de l'éternelle jeunesse en quête d'amour et de liberté.

« On peut sauver sa vie grâce à son imagination » Jean de La Fontaine



Forme

Un talk-show télévisé

Un temps : le futur qui n'est jamais si loin que ça...

Un lieu : le plateau de tournage de la célèbre émission de télévision : « Rendez-vous avec X ».

Une action, deux personnages : Interview publique de Jean de La Fontaine par la célèbre animatrice télé Pamela : biographie, confidences, révélations ! Vous saurez tout en regardant :

« Rendez-vous avec jean de La Fontaine »



Scénographie

Elle se veut sobre voir « lounge » et ouverte sur le public.

Décors

Le plateau sera habillé de trois cyclos blancs de 2mx2m servant tantôt de support à des images vidéo, de support au jeu de l'émission, tantôt de décor, tantôt d'espace de jeu en ombres chinoises. Il représente l'écran entre le réel et la fiction, se transforme, se déforme.

Au centre du plateau, entrée fond de scène sur un podium.

Sur les côtés deux fauteuils rotatifs style Art-Déco.

Les éclairages et autres éléments techniques d'un plateau de télévision font partie du décor et sont à vue du public.

Lumières

Les éclairages seront multicolores, spectaculaires, « Broadway ». Ils incluront l'espace public lors des temps « hors antenne » ou lors des moments d'interactivité.

Sons

Les musiques seront composées d'un générique grandiose et de jingles percutants inspirés de célèbres émissions.

Note de jeu

Le travail de construction des personnages se fera dans la mise en confrontation au réel dans le cadre « des dédicaces de Jean de La Fontaine » proposées dans les établissements partenaires : le comédien et la comédienne interviendront en personnages, véritable « bord plateau » avec Jean de La Fontaine et animées par Pamela. Quelques fables choisies introduiront cet échange. Ce temps, précédé d'un travail documentaire approfondi et mettant à l'épreuve la conduite de l'interview publique, permettra de construire une histoire physique et émotionnelle aux personnages.

Le jeu des deux protagonistes s'appuiera sur l'opposition des styles, le contre-pied.

Jean de La Fontaine sera travaillé dans un jeu d'incarnation, naturaliste allant d'une approche cynique et détachée à l'allant militant, en passant par l'introspection. Il est léger, curieux, désinvolte et passionné.

Pamela sera travaillée dans le sur-jeu, l'excès, superficielle en quête de sensationnel basculant vers la sincérité en passant par la résistance, la fragilité, le doute. Elle est enthousiaste et séductrice.

Ces deux personnages que tout sépare au début de l'interview, vont doucement glisser de la querelle à une complicité charmante.

Distribution

A l'interprétation

Céline Brosselin

Comédienne . Un peu, beaucoup, passionnément passionnée. Arlequine légère, Antigone profonde. Du "Faut pas payer" de Dario Fo à la Commedia dell Arte de Carlo Boso, du masque aux échasses, des mots aux mouvements, son énergie se fait poétique, enivrante.

Alain Sallet

Comédien danseur Issu du collectif Ishtar, où il a fait ses premières armes fin des années 90, il rencontre khalid Benghrib (chorégraphe) en l'an 2000 et collabore avec lui durant 4 ans (festival Rawafid, maroc ; Aubervilliers, Paris). En 2005, une autre rencontre, celle du théâtre, l'amène vers d'autres horizons (Avignon, Châlon dans la rue). Aujourd'hui, improvisateur et performer quand il danse, travail du texte et interprète quand il est au théâtre.

A la création son et lumières :

Emmanuel Février

Régisseur théâtre son et lumière, Responsable technique

Aux costumes :

Florie Bel (Costumière, plasticienne)

Suite à sa formation à l'ENSATT en 2003, Florie Bel s'associe à Kantuta Varlet, costumière. Elles créent ensemble, à Toulouse, l'atelier, « Drôles de Bobines ».

Au sein de cet atelier de création de costumes et vêtements sur mesures, elles travaillent en collaboration avec différentes compagnies de théâtre, spectacle de rue et jeune public. Elles réalisent ainsi plusieurs défilés originaux au Théâtre du Grand Rond, à Toulouse. Aujourd'hui, elle travaille régulièrement avec la Cie Arnica, (01), Théâtre d'objets et marionnettes.

Elle conçoit des costumes pour des spectacles-concert dédiés au jeune public, pour la danse et le cirque. Ses costumes sont des vêtements de travail de scène. Ses installations scénographiques sont textiles. C'est par le travail des matières en surpiqûres et en teintures qu'elle crée son propre univers, discrètement décalé du quotidien.

Objectifs

Créer un spectacle tout public surprenant, inter-actif, drôle, touchant et instructif !

Amener un autre regard sur Jean de La Fontaine, l'homme, et son œuvre.

Dérouler, sous forme d'interview publique, la biographie de l'auteur enrichissant ou révélant le sens de ses fables à travers sa propre histoire, avec son regard, sa philosophie.

Observer les travers du moment en les décalant : tout comme La Fontaine choisit le bestiaire pour ne pas citer directement ses contemporains, placer l'action dans un contexte « rétro-futuriste », forme décadente du totalitarisme médiatique, excentrique et disproportionnée de notre temps, appliquée à l'univers du 17ème siècle, prenant là une posture d'anticipation (*Références : « Les eaux de mortelune » en B.D ; « Hunger games » au cinéma*).

Dénoncer la cour et les courtisans de notre temps : à partir de l'image caricaturée des reality show où la pensée globalisante s'impose dans un voyeurisme qui prend le spectateur à parti, en fait son complice, lui fait croire que voir c'est savoir et véhicule ainsi l'image globale d'un homme global au service d'un but unique : la réussite par l'enrichissement et la gloire.

Rompre avec certaines acceptations qui voudraient qu'on se résigne à ce que la forme ait pris le dessus sur le fond, le sensationnel sur l'essentiel, le réalisme politico-financier sur le bonheur humain ; en prenant le postulat du vedettariat, de l'interview spectaculaire, superficielle, consensuelle et en basculant vers une confiance humaniste, éclairée.

Partager un message d'espoir, de paix et d'amour :

« Aimez ! Aimez ! Tout le reste n'est rien ! » Jean de La Fontaine

Contact

Production : 06 16 07 48 52

courriel : compagnieparmontsetmerveilles@gmail.com

Site web :

www.compagnieparmontsetmerveilles.fr